

# Les habitants du secteur Voltaire exaspérés par les incivilités et les voitures brûlées

■ Ballons dans les vitres, déchets qui s'accumulent, agressivité croissante et menaces, entre autres, mettent les nerfs des riverains à rude épreuve.

Les habitants du secteur Voltaire, à savoir allées de Tocqueville et Montesquieu, sont exaspérés par les violences et les incivilités qu'ils subissent. Récemment, trois voitures ont brûlé sur l'aire de stationnement proche. « Il existe une forte dégradation de la tranquillité publique dans notre rue. Jusqu'à maintenant, le quartier était serein, mais ça change très vite. Trois incendies différents de voitures ont eu lieu »,

confirme Marie-Claude Martins, locataire des résidences de l'Orléanais OPAC d'Orléans.

À ces voitures brûlées, s'ajoutent des incivilités exaspérantes. Des jeunes jouent régulièrement au football dans la rue de Tocqueville et souvent le ballon frappe les vitres des appartements. « Nous leur demandons de faire attention, mais ceux-ci nous insultent et recommencent volontairement. Ils nous menacent de représailles et nous avons peur », déclare une autre locataire. Les déchets et les excréments de chiens s'accumulent dans les rues du secteur. Marie-Amélie Dos Santos, habitante

dans une des rues concernées, explique : « La rue de Tocqueville est un lieu de passage, ce qui amène une population, que nous ne connaissons pas. De toute façon, l'agressivité devient insupportable. »

## « Les habitants modestes paient les pots cassés »

Michel Ricoud, responsable de la CNL (confédération nationale du logement), ne souhaite pas dramatiser la situation, mais a demandé au préfet d'intervenir : « Une fois encore, ce sont les habitants modestes qui paient les pots cassés, tout en subissant des augmentations de loyers, de charges et d'impôts à répétition. »

Quant à lui, Michel Languerre, président du CCQ (conseil consultatif de quartier) précise qu'« il faut en informer la mairie. Les services de proximité vont régler cette question localement ». Le SPM (service prévention médiation) rencontre les riverains chaque jour pour calmer la situation.

Jean-Pierre Sueur, sénateur, ne reste pas indifférent : « De nombreux Sourciens me parlent de ces problèmes d'insécurité, qui sont toujours là, malgré la propagande de la municipalité qui essaie de faire croire le contraire. La suppression de la police de proximité a été une erreur et il faudra y revenir. Une surveillance doit être exercée en permanence. »



LUNDI, RUE DE TOCQUEVILLE. De gauche à droite : Marie-Claude Martins, Marie-Amélie Dos Santos et Michel Ricoud ont reçu un courrier du préfet, qui saisit la police.